

## Jean-Christophe Geluck, peintre de la vivacité

Jusqu'au 10 novembre 2019, les vendredis, samedis, dimanches de 13 h à 18 h 30 à la galerie Marie-Ange Boucher, 5, avenue du Grand Forestier 1170 Watermael-Boitsfort. Tél +32 479 37 34 80

Graphiste de renom, dessinateur frénétique, Jean-Christophe Geluck est aussi ce peintre par passion pure qui évolue depuis des lunes en marge des feux de la rampe. Cette fois, c'est dans la lumière de la galerie de Marie-Ange Boucher, en lisière de forêt, qu'il dévoile une œuvre de pleine maturité, instinctive, véhémence mais dûment régulée par une sorte de tempo musical, d'architecture rythmique. D'où cette impression d'écriture ample et vive, de langage sonore riche en cuivres, en contrastes et abruptes lumières, qui en impose à l'espace plutôt qu'il ne s'en accommode.

Plutôt abstraite, sûrement lyrique, sa peinture, à y regarder de près, recèle quantité de formes éclatées et comme découpées, tantôt figures ubuesques tourmentées, floutées, tantôt impressions quasi végétales ou biomorphes. Ces éclats plastiques, ces morcellements, ces découps s'enchaînent les unes aux autres de manière presque organique ou



© VINCENT EVERARTS

en puzzle, s'avancant en phalanges, forçant l'espace, galvanisant le regard de manière parfois princière comme dans le grand tableau bleu qui accroche le visiteur dès l'entrée, œuvre maîtresse tout en songes et lyrisme bien tempéré.

La palette est particulière, plutôt froide avec beaucoup de noirs et blancs, de bleus, de gris verts, une froideur que démentent la lumière et le style en coup de fouet, les rehauts de rouge, les bruns et les rouilles. Ils rappellent que la vérité du corps et la violence de la vie sont à l'œuvre dans ce travail que l'on dirait accidentellement abstrait tant il est habité et révèle aussi d'intelligence de l'image photographique, de ses jeux d'entredoux avec le réel. Univers fantasmatique même dans ses occurrences les plus abstraites et les plus mélodiques, on peut y voir un rapport fortuit avec Cobra et, si on ratisse large, avec d'autres familles plastiques, de Bosch à Bacon et à Dubuffet en passant par Pol Bury, qui traduit, loin de quelconques influences, une longue intimité avec les choses de l'art.

DANIÈLE GILLEMONT